



UN AN DE MESB, l'heure du «premier» bilan a sonné

MESB signifie « Master of equine science and business », traduisez « Mastère spécialisé sciences et management de la filière équine ». Cette formation, créée en 2008, voit l'ensemble de sa première promotion (3 personnes) intégrer le monde du travail de la filière équine, pari réussi !

Aujourd'hui, un bilan est nécessaire afin d'appréhender sereinement la seconde promotion qui débutera le cursus fin septembre 2009. Véronique JULLIAND, enseignant chercheur à AgroSup Dijon et responsable de cette formation, nous a confié les éléments de ce bilan et les perspectives.

UNE PREMIÈRE ÉDITION RÉUSSIE GRÂCE À L'INVESTISSEMENT DE TOUS LES PARTENAIRES

AgroSup Dijon a su s'entourer de nombreux partenaires pour mener à bien cette formation : équi-ressources, le Pôle de compétitivité Filière équine, le corps enseignant de l'IAE de Caen (Université de Caen Basse-Normandie) et d'AgroSup Dijon et, surtout, les professionnels.

Les étudiants ont pu rencontrer environ **35 professionnels en France** de tous les secteurs : Trot, Galop, Sport et Loisirs. Véronique JULLIAND a cité par exemple des grands noms de la filière tels que M. ROMANET (France Galop), M. CHARTIER (Cheval Français), M. De Certaines (Sous direction du Cheval), M. ESSARTIAL (Fédération des Conseils des Chevaux) ainsi que des spécialistes reconnus comme M. CARIUS (avocat spécialisé dans la filière équine) et M. PITEL (réseau d'épidémiologie-surveillance en pathologie équine). Pour M^{me} JULLIAND : « **L'idée était de proposer aux étudiants à**

la fois une vision très globale de chaque filière mais aussi des savoirs très spécifiques ».



Hugues LHOTELLIER et Maud DESVALS

© HUGUES LHOTELLIER

Les étudiants ont eu l'opportunité de passer un mois au Kentucky (Etats-Unis) où, là encore, **25 professionnels de la filière équine américaine** et enseignants chercheurs de l'Université du Kentucky les ont accueillis. Ils ont abordé des sujets généraux tels que « La filière équine au Kentucky » ou « La vision d'un cluster (pôle de compétitivité) au Kentucky » mais aussi des sujets plus spécialisés comme « La physiologie de l'exercice, l'effort du cheval » ou « Les chevaux en tant qu'outil de management ».

Ils ont pu découvrir l'**equine initiative**, un groupe réunissant des enseignants, des chercheurs et des ingénieurs développement, qui est chargé de diffuser innovation, connaissances et compétences par l'intermédiaire de

formations, conférences... Ce groupe a été mis en place à la demande des professionnels du Kentucky qui souhaitaient un meilleur lien entre la recherche, la formation et les applications sur le terrain.

Véronique JULLIAND conclut : « **Il est certain que l'investissement de tous les partenaires, que je ne remerciais jamais assez, est le facteur clé de la réussite de cette première édition** »

TROIS ÉTUDIANTS SEULEMENT, TOUS PLACÉS !

Les trois étudiants qui ont suivi la formation ont tous trouvé une bonne place dans la filière équine aujourd'hui : Maud DESVALS au Cheval Français, Hugues LHOTELLIER dans un Haras de Pur-Sang (voir leur témoignage dans équ'idée numéro 67 - été 2009) et Anne-Sophie YOH au FRBC (cf. encart). Ils le disent eux-mêmes : les nombreuses rencontres et les stages du MESB leur ont permis de prendre connaissance de l'ouverture de leur poste et les connaissances acquises ont fait leurs preuves lors des entretiens de recrutement. **Le positionnement souhaité de « porte d'entrée de la filière équine » est donc atteint.** Pour Véronique JULLIAND : « Anne-Sophie est le profil type de la personne à qui la formation a permis de rentrer dans la filière, sa formation en sport ne ▶

Qu'en pensent les professionnels ?

Nous remercions M. Louis ROMANET, parrain de la première promotion du MESB, d'avoir si gentiment répondu à nos questions.

En quoi le Mastère est-il utile dans la formation des cadres de la filière équine ?

« J'ai occupé pendant 40 ans des postes de Direction au sein de la Société Mère du Galop et j'ai, à de très nombreuses reprises, rencontré des problèmes pour recruter des cadres suffisamment qualifiés pour des métiers aussi spécifiques que les nôtres. C'est pourquoi la création d'un cycle de formation supérieure spécialisé m'a toujours semblé être une nécessité dans une filière de plus de 60 000 emplois. L'objectif est non seulement de consolider les connaissances et les compétences des candidats au Mastère à travers

des expériences professionnelles, mais également de créer une passerelle entre les différentes spécialités du monde du cheval. »

Comment est-il perçu par les professionnels ?

« De nombreux professionnels ont d'abord eu la crainte d'être confrontés à l'arrivée sur le marché de jeunes managers surdiplômés qui auraient pu concurrencer ceux qui ont gravi tous les échelons de leur profession. Nous avons alors fait un travail de présentation et d'explication qui les a convaincus de l'utilité du Mastère.

L'embauche d'Anne-Sophie YOH par le FRBC et celle de Maud DESVALS par le Cheval français leur a montré que l'institution des courses dans son ensemble ne pouvait qu'être bénéficiaire et qu'il y avait de nombreuses opportunités. Les professionnels ont également pris conscience que cette formation devait être majoritairement assurée par eux. »

► *lui avait pas apporté de connaissances en production équine et économie de la filière, deux points importants pour bien s'intégrer.»*



© ION FRANKLIN

Marylin CHARLTON (FRBC), Alette FORIEN (Haras de la Rebourrière et Montaigu), Anne-Sophie YOH

Six personnes avaient été recrutées pour la première promotion et trois seulement ont suivi la formation. Les raisons ?

- tout d'abord, l'accréditation tardive du diplôme, le 25 mars 2008 pour un recrutement avant l'été, il a fallu faire vite ;
- ensuite, et surtout, les financements difficiles à décrocher... C'est un point sur lequel Véronique JULLIAND insiste car la seconde promotion va bénéficier des recherches menées par AgroSup Dijon avec les partenaires ;
- enfin, un cursus académique de six mois difficile à suivre pour les personnes en poste, ce qui en a freiné certains. Pour la seconde promotion, le MESB est proposé de façon modulaire.

DE L'APPRENTISSAGE PAR L'EXPÉRIENCE POUR LE MESB

Ce bilan nous amène à présenter les évolutions apportées à la rentrée :

- la **modularisation de l'enseignement** : la formation va être organisée de manière à proposer un module sur une ou deux semaines. Ceci permettra aux salariés de se libérer pour suivre les modules qui les intéressent dans une optique de remise à niveau, spécialisation... Pour Véronique JULLIAND, « c'est une ouverture vers un public averti et une vraie opportunité de pouvoir accueillir ces auditeurs professionnels qui enrichiront la promotion de leur expérience ». Le suivi de quelques modules ne permettra pas de valider la formation. Néanmoins leur validation sera acquise pour le jour où la personne souhaitera s'inscrire à l'ensemble de la formation ;
- **plus de financements** : les personnes en formation continue vont pouvoir bénéficier d'aides nouvelles. Quant à ceux en formation initiale, un mécénat se crée autour de la formation pour financer certains coûts.

- un **ajustement des contenus** de certains cours : il est prévu un renforcement de la partie scientifique et technique, avec plus de cours qui permettent de mieux connaître l'animal, la structure dans laquelle il vit et les pratiques d'élevage. Les éléments clés vont être consolidés : période d'immersion professionnelle et interventions de professionnels qui facilitent la création d'un réseau.

UNE SECONDE PROMOTION FÉMININE

Sept candidats ont été recrutés et parmi eux, quatre ont confirmé leur inscription à l'heure où nous écrivons ces lignes. Les profils sont variés mais toutes sont des femmes.

Véronique JULLIAND s'interroge sur le peu de candidats masculins, « la formation ne respecte pas un quota politiquement correct ! ».

Deux personnes vont suivre le mastère en formation continue dont :

- une dirigeante de centre équestre ;
- une auditrice et consultante en management de la qualité, jockey-driver amateur en trot et masseur stretcheur équin par ailleurs.

Les cinq autres candidates ont choisi le mastère comme suite de leurs études en cours. Deux d'entre elles seront prochainement ingénieurs agronomes, une autre termine un Institut supérieur de Communication, et la quatrième sera bientôt titulaire d'un master en management du sport. La dernière, seule candidate étrangère en provenance de Tunisie, est ingénieur agronome et termine une première année de master en génétique.

Toutes sont passionnées d'équitation et la majorité a déjà un pied dans la filière équine par leur famille ou par les stages qu'elles ont accomplis... Véronique JULLIAND pensait que le MESB serait plus l'occasion de faire entrer dans la filière des gens qui voudraient se spécialiser pour évoluer dans leur profession ou bien conquérir ce nouveau marché sans forcément en faire déjà partie. ■

Marion COQUAN

TÉMOIGNAGE D'ANNE-SOPHIE YOH, 25 ANS



Anne-Sophie est titulaire d'un master STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives) et

passionnée d'équitation depuis son enfance. A la fin de ce master en avril dernier, elle a eu l'idée d'appeler les Haras nationaux pour connaître les possibilités d'emploi dans la filière équine, son interlocutrice lui a alors conseillé de s'adresser à équi-ressources et bingo ! Le conseiller emploi-formation d'équi-ressources a tout de suite perçu qu'Anne-Sophie pouvait prétendre à intégrer la première promotion du mastère.

Aujourd'hui en poste au FRBC (french racing and breeding committee) en tant que project manager, elle se réjouit de cette succession de bons conseillers !

« J'ai vraiment eu de la chance de découvrir le mastère au bon moment, c'est la seule formation spécialisée de ce niveau. Son envergure internationale m'a aussi motivée car j'ai toujours été attirée par l'étranger. C'est au cours des ventes ARQANA de décembre à Deauville que j'ai rencontré l'équipe du FRBC et que j'ai été mise au courant de l'ouverture du poste que j'occupe. Lors des entretiens, il est ressorti que mon parcours initial m'avait apporté beaucoup en relationnel et sens du contact néanmoins c'est le mastère qui m'a donné la légitimité nécessaire pour intégrer la filière équine.

Ce sont indéniablement les missions professionnelles, les intervenants extérieurs et les sorties sur le terrain qui m'ont le plus apporté. J'ai également beaucoup apprécié les cours de communication et de marketing, d'innovation et de création d'entreprises. Dans tous ces cours, les spécificités de la filière équine étaient abordées.

Dans l'ensemble, je suis extrêmement satisfaite d'avoir suivi ce cursus professionnalisant qui m'a permis d'atteindre mon objectif : travailler au sein de la filière équine. »